

### Réception au couvent de Jésus-Marie

L'après-midi, il y eut grande réception au couvent de Jésus-Marie. A l'adresse très émouvante et très gentille, Monseigneur répondit en ravissant son jeune auditoire et l'assistance qui remplissait la salle: "Je voudrais, dit-il, faire comme vous, dire quelque chose sans en avoir l'air. Et d'abord, je voudrais féliciter vos excellentes religieuses, mais je crains qu'elles ne m'entendent. Aussi je ne dirai rien de leur oeuvre magnifique, mais je les assure que je les défendrai à l'heure de l'épreuve pour me réjouir à l'heure du succès. On m'avait parlé d'une année stérile, mais je vois ici un splendide blé qui lève. N'ayez pas peur de votre évêque: il est de votre taille et il sera heureux de venir vous voir souvent pour vous enseigner le Christ, ainsi que l'annonce sa devise que vous avez si bien commentée... Je constaterai vos progrès comme je vois votre amour filial... et je vous donne un congé, non pas par nécessité, mais par amour."

Monsieur adressa ensuite quelques mots aux parents et leur dit que leurs enfants seront le diocèse dans quelques années. Ils doivent donc aider à leur éducation pour qu'ils soient forts dans la foi et gardent leur belle langue. Ayons confiance dans notre force. Que chacun remplisse son devoir et rien ne pourra nous abattre. Nous n'en voulons à personne, nous voulons seulement garder l'héritage que nous avons reçu d'une grande race.

### Réception civique

A 8 heures du soir, M. le maire Brazziel, de la ville, en anglais, et M. le maire Braconnier, de la municipalité rurale, en français, lurent à S. G. Mgr Villeneuve des adresses où ils exprimèrent la bienvenue de leurs concitoyens. Cette réunion eut lieu dans la salle du collège remplie de monde. Le nouvel évêque répondit avec éloquence dans les deux langues. Il est très touché des sentiments exprimés et trouve merveilleux le travail accompli à Gravelbourg. Il en connaît l'histoire et rend hommage au travail des premiers colons. Mais les vrais colons, dit-il, sont ceux qui tiennent jusqu'au bout. Que cette pensée vous soutienne dans les épreuves auxquelles je compatis, comme je me propose de collaborer avec vous pour l'achèvement du grand rôle que vous jouez ici. Je me suis senti en famille dès hier soir au milieu de vous et je suis déjà acclimaté sur ce sol nouveau. Je suis surtout venu pour votre bien spirituel, mais je veux aussi m'occuper de votre progrès temporel. Travaillons ensemble et Dieu bénira nos efforts.

Parmi les laïques présents, on remarquait le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. Anderson; l'hon. W.-C. Buckle, ministre de l'agriculture; l'hon. W.-W. Smith, ministre sans portefeuille; l'hon. J.-F. Bryant, ministre des travaux publics;